

II. Le Dernier repas. Fra Angelico. (Luc XXII, 13-21)



« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâques avec vous avant de souffrir. » (Lc. 22, 15)

Le Dernier repas. Les apôtres « confinés », en un lieu tel un réfectoire monastique familier au moine peintre.

Jésus vient de dire : « L'un de vous va me trahir ». (Mc 14, 18) Pierre, à côté d'André, son frère, et à la droite de Jésus se penche et s'inquiète : « Serait-ce moi ? » Jésus répond : « C'est celui qui est en train de se servir avec moi dans le plat. » (Mc, 14, 20). Jean s'effondre, on ne voit que les cheveux de l'apôtre préféré contre le sein du Christ.

Fra Angelico peint une coupe en métal dans laquelle est partagé le pain. Un apôtre en sombre vu de dos, met sa main dans le plat : c'est Judas. Les apôtres entourent Jésus, mais une place est libre devant nous, elle s'offre à nous. Si nous prenons place à la table du Seigneur, nous serons face au Lui, à côté de Thomas (peut-être) à notre gauche mais notre voisin de droite sera Judas.

Deux apôtres, debout, servent le repas, ils ne perdent rien de la conversation car : « L'un après l'autre demandait, serait-ce moi ? » (Mc 14, 20)

Une tenture orne le mur derrière la table du repas elle met en vie les fleurs et les feuilles d'un futur jardin nouveau.

Jésus rompt le pain et le donne à ses disciples en disant « Prenez, ceci est mon corps. » (Mc 14, 22) Puis prend la coupe en disant : « Ceci est mon sang...Le sang de l'Alliance versé pour la multitude. » Ce repas inaugure l'aujourd'hui de chaque repas pris avec le Christ depuis deux mille ans. Chaque fois, le repas du Seigneur *fait mémoire* de ce premier repas. Il nous met dans le temps de Dieu, dans l'espace de la rencontre avec le Christ ressuscité qui fait de nous son corps.

« Heureux les invités au repas du Seigneur »

Commentaire, Marie-Éline Guihaire, photo Yves Guihaire, co-responsable de la Commission Art Sacré Laval.